

Rencontre nationale des intervenants communautaires scolaires interculturels (ICSI)

Vous avez dit ICSI ?



Actes de la journée d'échanges
du 27 février 2013



table de concertation des organismes au service
des personnes réfugiées et immigrantes

Membres du comité aviseur jeunes (CAJ) de la TCRI

- Aïda Berberovic (PROMIS)
- Alvaro Sierra (MFM)
- Carmen Gonzales (COPSI)
- Claude Belleau (SANC)
- Dana Godjak (CREDIL)
- Élisabeth Herrejon (CANA)
- Frey Guevara (SERY)
- Julie Dubé (CSAI)
- Laura Anson (CAIBF)
- Liliana Hernandez (CMQ)
- Nadia Lopez puis Emanuelle Dufour (CRIC)
- Norma Miranda (VIC)
- Slim Daouzli (La Maisonnée)
- Sylvie Guyon (TCRI)
- Virginie Oger (SIARI)

Rédaction des actes : Sylvie Guyon (TCRI)

Révision linguistique : Emanuelle Dufour (CRIC)

La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée à la condition que la source soit mentionnée.

L'utilisation du masculin dans le texte ne doit pas nous faire oublier que la majorité des intervenants des organismes de service aux nouveaux arrivants sont en fait des intervenantes.

Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes

518, rue Beaubien Est

Montréal (Québec) H2S 1S5

Courriel : info@tcri.qc.ca

Site : <http://www.tcri.qc.ca>

Publications du volet jeunes : jeunesimmigrants.wordpress.com

Sommaire

Liste des acronymes	5
Remerciements	7
Introduction	8
1) Le panel des acteurs communautaires	
1.1) Première édition de la rencontre nationale des ICSI. Rappel historique	9
<i>Sylvie Guyon, Coordinatrice du Volet jeunes de la TCRI</i>	
1.2) La documentation des pratiques dans nos trois secteurs d'intervention	
1.2.1) Les liens écoles/familles/communauté	11
<i>Frey Guevara, ICSI à SERY (Granby)</i>	
1.2.2) Le soutien aux apprentissages scolaires	13
<i>L'école du Samedi, Aïda Berberovic, ICSI à PROMIS (Montréal)</i>	
<i>L'aide aux devoirs à la maison, Bruno Munganza, ICSI à SAFRIE (Sherbrooke)</i>	
1.2.3) Le rapprochement interculturel	15
<i>Soutien apporté aux acteurs scolaires, Marie-Claire Rufagari du SEIIM</i>	
<i>Le rapprochement interculturel entre les élèves, Ange Aimée Fournier, ICSI à VIC (Longueuil)</i>	
1.3) Le cadre de référence des ICSI de la TCRI	17
<i>Sylvie Guyon, Coordinatrice du Volet jeunes de la TCRI</i>	
1.4) Questions des participants	21
2) Le panel des acteurs scolaires	
2.1) Guy Vincent, Président de la commission scolaire Val-des-Cerfs	24
2.2) Christian Lacombe, Directeur de l'école Saint Martyrs-Canadiens	26
2.3) Marie Dupras, Conseillère à la DSCC du MELS et Li Harnois, Professionnelle de recherche	28
2.4) Questions des participants	32

o

3) Faits saillants sur le rôle des ICSI (ateliers)	33
3.1) Éléments de spécificité des ICSI	34
3.2) Le rôle des ICSI avec les jeunes réfugiés et immigrants.....	34
3.3) Le rôle des ICSI avec les familles réfugiées et immigrantes.....	36
3.4) Le rôle des ICSI avec les acteurs scolaires	39
3.5) Le rôle des ICSI avec les divers acteurs de la communauté.....	40
3.6) Enjeux, pratiques porteuses et besoins de support des ICSI	41
o Les interprètes	41
o La reconnaissance des ICSI	42
o Le développement des compétences interculturelles de la société d'accueil ...	43
o Les communautés de pratiques	45
o L'accompagnement des familles	45
o Autres pistes	46
 Conclusion et suivi de la rencontre	47
 Bibliographie	49
 Annexes	
Annexe 1 – Programme de la rencontre du 27 février 2013	50
Annexe 2 – Synthèse des fiches d'évaluation de la journée	51
Annexe 2 – Liste des participants à la rencontre	53

Liste des acronymes

ACA	Action communautaire autonome
CAIBF	Carrefour d'accueil international des Bois-Francs
CAJ	Comité aviseur jeunes de la TCRI
CANA	Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants
CIL	Carrefour d'Intercultures de Laval
CMQ	Centre Multiethnique de Québec
COFFRET	Centre d'orientation et de formation pour favoriser les relations ethniques
COPSI	Centre d'orientation paralégale et sociale pour immigrants
CRAJ	Comité de recherche-action sur les jeunes immigrants de première génération
CREDIL	Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière
CRIC	Carrefour de ressources en interculturel du Centre-Sud
CS	Commission scolaire
CSAI	Centre social d'aide aux immigrants
CSMB	Commission scolaire Marguerite Bourgeois
CSSS	Centre de santé et de services sociaux
DPJ	Direction de la protection de la jeunesse
DSCC	Direction des services aux communautés culturelles
ICSI	Intervenants communautaires scolaires interculturels
MELS	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
MFM	Maison de la famille des Maskoutains
MICC	Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles
PROMIS	Promotion Intégration Société nouvelle

RID	Regroupement interculturel de Drummondville
SAFRIE	Soutien aux familles réfugiées et immigrants de l'Estrie
SANA TR	Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières
SANC	Service d'aide aux Néo-Canadiens
SEIIM	Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal
SERY	Solidarité ethnique régionale de la Yamaska
SIARI	Service d'interprète d'aide et de référence aux immigrants
TCRI	Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes
VIC	Vision Inter-Cultures de Longueuil

Remerciements

Nous devons aux membres du *comité organisateur de la rencontre nationale des ICSI* tant le contenu que l'organisation logistique de cette rencontre. Merci pour l'ambition que vous donnez à notre rencontre annuelle et pour votre implication enthousiaste et compétente : Alvaro Sierra (MFM), Claude Belleau (SANC), Élisabeth Herrejon (CANa), Emanuelle Dufour (CRIC), Frey Guevara (SERY), Julie Dubé (CSAI), Slim Daouzli (La Maisonnée), Virginie Oger (SIARI) et Sylvie Guyon (TCRI).

Nos remerciements chaleureux vont aussi aux *panélistes communautaires et scolaires* qui ont accepté de témoigner des impacts des collaborations entre organismes communautaires en immigration et milieux scolaires dont ils ont été acteurs ou témoins.

Notre gratitude va aussi aux personnes qui ont accepté le rôle de *secrétaires et d'animateurs d'ateliers* : Johanne Cyr (Une école montréalaise pour tous), Geneviève Audet (CSMB), Vincent Thomas Hamelin, Paola Maseo, Murielle Burham-Bella, Camille Trudel et Mathieu Mélançon (Table de Concertation Jeunesse de Côte-des-Neiges) et Laurence Tessier-Dansereau (Table pour les 6-12 ans du Centre-Sud).

L'équipe de la TCRI est toujours prête à contribuer à la réussite de tels événements et nous remercions Marie-Claire Rufagari qui a animé la journée avec le talent d'oratrice que nous lui connaissons, Zamzam Akbaraly et Salif Kandé qui ont assuré la logistique audiovisuelle.

Un gros merci à la *minorité invisible* qui a spontanément donné un coup de main tout au long de cette journée pour accueillir, nourrir, abreuver et orienter nos invités. Je n'ose nommer toutes les personnes, car vous avez été nombreuses et j'aurais trop de regret à ne pas avoir rendu justice à toutes et à tous.

La TCRI en bref

Créée en 1979, la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) est un regroupement de plus de 130 organismes voués à la défense des droits et à la protection des personnes réfugiées et immigrantes au Québec et impliqués dans l'établissement et l'intégration de toutes les catégories de nouveaux arrivants, en termes de service, d'aide, de soutien, de parrainage, de réflexion ou de solidarité. La TCRI soutient ses membres, favorise la concertation entre les intervenant(e)s auprès des personnes immigrantes et réfugiées, développe et améliore les services offerts aux personnes immigrantes et réfugiées, etc. Par un dialogue soutenu avec le gouvernement, la TCRI participe à la conception critique des politiques et programmes gouvernementaux en matière d'immigration et d'intégration, informe et forme les intervenants, et mène des recherches-actions. La rencontre nationale des ICSI est organisée dans le cadre des activités du volet jeunes de la TCRI. Ce volet est porté par le comité aviseur jeunes (CAJ) sous l'autorité du conseil d'administration de la TCRI.

Introduction

Le 25 octobre 2011, le *Comité aviseur jeunes* de la TCRI organisait la première rencontre des ICSI du Québec. Près de soixante (60) professionnels issus d'organismes communautaires dédiés à l'intégration des personnes immigrantes ou au rapprochement interculturel ont ainsi eu l'opportunité d'échanger sur les défis qu'ils rencontrent dans l'accompagnement des jeunes, de leurs familles et des acteurs scolaires.

Le 27 février 2013 s'est tenue la seconde édition de la rencontre nationale des ICSI. Encore une fois, plus de soixante (60) personnes ont répondu à l'appel et ont participé avec enthousiasme aux débats entourant le rôle et le cadre d'intervention des ICSI, thème de la journée. Contrairement à la première édition de la rencontre où seuls les membres de la TCRI étaient admis, le comité organisateur a convié cette année quelques acteurs ayant à coeur l'intégration et la réussite scolaire des jeunes immigrants, notamment des acteurs scolaires et des intervenants communautaires scolaires oeuvrant dans certains quartiers de Montréal, avec qui les ICSI de la TCRI souhaitent collaborer en toute solidarité dans l'intérêt des enfants/des jeunes réfugiés et immigrants et de leurs familles.

1) Le panel des acteurs communautaires

1.1) Première édition de la rencontre nationale des ICSI. Rappel historique. Sylvie Guyon, coordonnatrice du Volet jeunes de la TCRI.

Les organismes communautaires dédiés aux immigrants constatent les importants obstacles à l'intégration des enfants et des jeunes immigrants qui se manifestent dans de nombreux domaines : scolaire, protection de la jeunesse, santé et services sociaux en particulier. Ils interpellent leur regroupement, la TCRI, pour que ces difficultés soient connues et adressées.



Le Comité aviseur jeunes (CAJ) qui à l'époque s'appelle le Comité de recherche action jeunes (CRAJ) est composé d'une quinzaine de représentants des organismes d'aide à l'intégration des immigrants et des organismes interculturels. Ses deux premières années de travail sont consacrées à dresser un état de situation de l'intégration des jeunes réfugiés et immigrants de manière à mieux cibler les priorités d'interventions du regroupement.



Première édition de la rencontre nationale des ICSI Rappel historique

- Préoccupation croissante des organismes membres de la TCRI face aux défis rencontrés par les enfants et jeunes nouveaux arrivants
- Mai 2009 : Mise sur pied du volet Jeunes de la TCRI porté par le comité aviseur Jeunes (ex CRAJ).
- 2010/2011 : Le comité aviseur Jeunes documente la spécificité des défis, des obstacles et des besoins des jeunes nouveaux arrivants :
 - TCRI (mars 2011). *L'intégration des enfants et des jeunes immigrants de première génération au Québec. Perspective des organismes au service des nouveaux arrivants*. Rapport d'enquête. 70 p.
 - TCRI (mai 2010). *Prévenir et contrer le profilage racial. De l'intention à l'action*. Mémoire présenté à la CDPDJ par le TCRI dans le cadre des audiences publiques sur le profilage racial. 26 p.

Première édition de la rencontre nationale des ICSI Rappel historique

- À la lumière de ses résultats de recherche, le Comité aviseur Jeunes de la TCRI fait de ***l'intégration et de la réussite scolaire une priorité du Volet Jeunes***.
- Un travail politique soutenu est entrepris en vue de mettre en place et de consolider un poste d'ICSI dans les 13 organismes d'accueil des réfugiés pris en charge par l'État.
- Parallèlement, la TCRI soutient les autres organismes souhaitant mettre en place une telle initiative.
- Demande des intervenants enfance jeunesse de la TCRI pour une rencontre.

Première édition de la rencontre nationale des ICSI
Rappel historique

- Le 25 octobre 2011, le *Comité aviseur Jeunes* de la TCRI organise la première rencontre nationale des intervenants œuvrant à l'intégration et à la réussite éducative des enfants et des jeunes immigrants et réfugiés du Québec.
- 60 participants (exclusivement des membres de la TCRI)
- 4 ateliers pour répertorier les pratiques porteuses, les défis non répondus et les actions à mener dans 4 grands domaines d'intervention.
 - Rapprochement interculturel
 - Liens école/famille et communauté
 - Soutien aux apprentissages scolaires
 - Activités para et extra scolaires
- Les actes de cette journée sont accessibles au www.tcricq.ca

Le domaine d'intervention *Activité para et extrascolaires* se révélera partiellement redondant avec les autres secteurs d'intervention, le CAJ décide à moyen terme de documenter seulement les trois (3) premiers secteurs.

1.2) La documentation des pratiques dans nos trois secteurs d'intervention

1.2.1) Les liens écoles/familles/communauté. Frey Guevara, ICSI à SERY (Granby)

En 2011, la TCRI, en collaboration avec l'organisme Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SÉRY) qui accueille des familles réfugiées à Granby depuis 2000, a conçu un outil vidéo qui donne la parole aux jeunes réfugiés, aux acteurs scolaires et aux intervenants communautaires chargés de faciliter leur intégration scolaire.





Ils s'expriment sur :

- les défis particuliers que pose l'intégration scolaire des nouveaux arrivants, notamment celle des jeunes réfugiés ;
- la nécessité pour les acteurs locaux de développer la collaboration entre eux et avec les familles nouvellement arrivées pour permettre à ces jeunes de cheminer au mieux de leur potentiel dans le système scolaire québécois ;
- le rôle des *intervenants communautaires scolaires interculturels* (ICSI), facilitateurs des liens entre le jeune, sa famille, le personnel de l'école et les intervenants des autres ressources de la société d'accueil. Les ICSI apparaissent aussi comme des conseillers et des médiateurs essentiels pour les divers acteurs communautaires et institutionnels sur le volet interculturel de leurs interventions.

Le DVD comprend des capsules vidéo, un PowerPoint sur le projet destiné aux gestionnaires des organismes communautaires en immigration et du milieu scolaire. Nous écoutons un extrait des témoignages de ce DVD, celui de Paola Taquinas, une adolescente.

1.2.2) Le soutien aux apprentissages scolaires.

La Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) et la Direction des services aux communautés culturelles (DSCC) du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), se sont associées pour partager, avec les acteurs scolaires et communautaires, deux initiatives porteuses en matière de soutien aux apprentissages scolaires des jeunes immigrants. Ces deux initiatives sont le fruit de collaborations entre des écoles et des organismes communautaires au service des nouveaux arrivants. Nous espérons que cet outil audiovisuel inspirera les acteurs de première ligne qui travaillent auprès des jeunes immigrants et de leur famille.



L'école du samedi de PROMIS. Un espace ouvert aux familles allophones.

Aïda Berberovic, ICSI dans l'organisme PROMIS (Montréal)

Chaque fin de semaine, l'École du samedi accueille plus d'une centaine d'élèves allophones au centre Promotion Intégration Société nouvelle (PROMIS) dans le quartier de Côte-des-Neiges à

Montréal. Adressés par les enseignants des écoles partenaires, ces jeunes bénéficient d'un soutien scolaire basé sur le tutorat individuel et valorisant l'implication des familles.

Le DVD comprend des capsules vidéo, un PowerPoint sur le projet destiné aux gestionnaires des organismes au service des nouveaux arrivants et du milieu scolaire. Nous écoutons un extrait des témoignages de ce DVD, celui de Précisous Estimada, une jeune adolescente qui fréquente l'école du samedi depuis plusieurs années



***L'aide aux devoirs à la maison de SAFRIE. Une aide au bénéfice de toute la famille.
Bruno Munganza, ICSI dans l'organisme SAFRIE (Sherbrooke)***

Deux fois par semaine, des intervenants de l'organisme Soutien aux familles réfugiées et immigrantes de l'Estrie (SAFRIE) se rendent au domicile de familles allophones réfugiées installées à Sherbrooke pour une séance d'aide aux devoirs. Le but est double : offrir un accompagnement scolaire personnalisé adapté à l'élève et apporter un soutien aux familles dans la prise en charge de l'aide aux devoirs de leurs enfants.



Le DVD comprend des capsules vidéo, un PowerPoint sur le projet destiné aux gestionnaires des organismes au service des nouveaux arrivants et du milieu scolaire. Nous écoutons un

extrait des témoignages de ce DVD, celui de Monsieur Népal, le père de Namrata, une élève de primaire, qui bénéficie de l'aide aux devoirs à la maison.

1.2.3) Le rapprochement interculturel

Comme le précédent, ce DVD est le fruit d'une collaboration entre la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) et la Direction des services aux communautés culturelles (DSCC) du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et vise les mêmes objectifs. Les deux initiatives présentées sont le fruit de collaborations entre des écoles et des organismes voués au rapprochement entre les personnes immigrantes et la société d'accueil.



Composer avec la diversité culturelle des élèves. Le soutien apporté aux acteurs scolaires par le SEIIM. Marie Claire Rufagari, Coordinatrice de la formation.

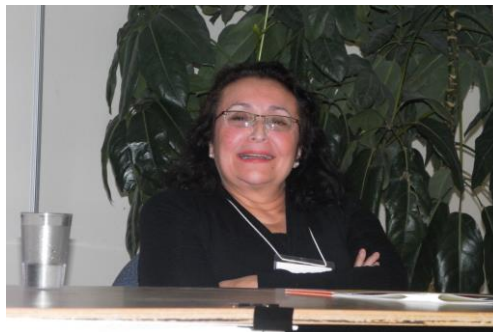
Amener les jeunes immigrants à mobiliser leur potentiel, interagir avec les familles immigrantes, aider les élèves à composer avec la diversité culturelle... voilà les nombreux défis qui se posent

quotidiennement aux acteurs scolaires, qui se sentent parfois peut outillés. Depuis 1989, le Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal (SEIIM) a acquis une solide expertise dans l'accompagnement des milieux scolaires sur ces questions. La coordonnatrice du SEIIM, une psychologue scolaire, une équipe-école et une formatrice du SEIIM témoignent.

L'objectif de la projection des capsules de témoignage étant de donner, dans le cadre du panel du matin, la parole aux enfants, aux jeunes et à leurs parents, cette initiative – visant exclusivement les acteurs scolaires – n'a pas donné lieu à une projection.

Vivre ensemble au-delà de nos différences de VIC de Longueuil. L'art au service du rapprochement interculturel dans les écoles. Norma Miranda (Directrice) et Ange Aimée Fournier (ICSI) de VIC (Longueuil).

Norma Miranda



Ange Aimée Fournier

Permettre aux jeunes de s'ouvrir aux différences culturelles et d'acquérir des compétences facilitant le vivre-ensemble, prévenir les préjugés et le racisme... Voilà les défis ambitieux qu'a décidé de relever une école secondaire de Brossard, en collaboration avec l'organisme Vision Inter-Cultures (VIC) de Longueuil. Une enseignante, une adolescente et deux intervenantes communautaires témoignent. Nous écoutons le témoignage de Rosi, une adolescente ayant participé aux activités.



1.3. Le cadre de référence des ICSI de la TCRI. Sylvie Guyon, coordonnatrice du Volet jeunes de la TCRI.

Le cadre de référence des ICSI, c'est quoi ?

- Un document qui clarifie ce qui fait la spécificité de l'expertise et de la contribution des ICSI à l'intégration et à la réussite éducative des enfants et des jeunes réfugiés et immigrants.
- Un document qui clarifie :
 - Leurs rôles;
 - Leurs approches;
 - Les outils et stratégies qu'elles ou ils ont développés;
 - Les compétences qu'elles ou ils doivent posséder pour mener à bien leurs mandats.

Pourquoi faire du cadre de référence des ICSI le thème de notre rencontre nationale ?

- Pour aider les **ICSI juniors** à apprivoiser leur nouveau mandat
- Pour répondre à **nos partenaires** qui s'interrogent sur le rôle de l'ICSI et la différence entre un ICSI, un agent de liaison et un intervenant communautaire scolaire;
- Pour guider la réflexion des **ICSI et de leurs gestionnaires** quant aux activités ou actions à privilégier, aux stratégies à développer, aux formations à prioriser dans leur localité;
- Pour guider la réflexion du **comité aviseur jeunes (CAJ) de la TCRI** dans ses efforts de consolidation de l'expertise du réseau des ICSI;
- Pour faciliter le réseautage entre les organismes qui ont des ICSI (partage d'outils et d'expérience, développement conjoint...);
- Pour baliser nos négociations, collaborations, communications avec les divers partenaires avec lesquels nous travaillons.

Le cadre de référence des ICSI : premières balises



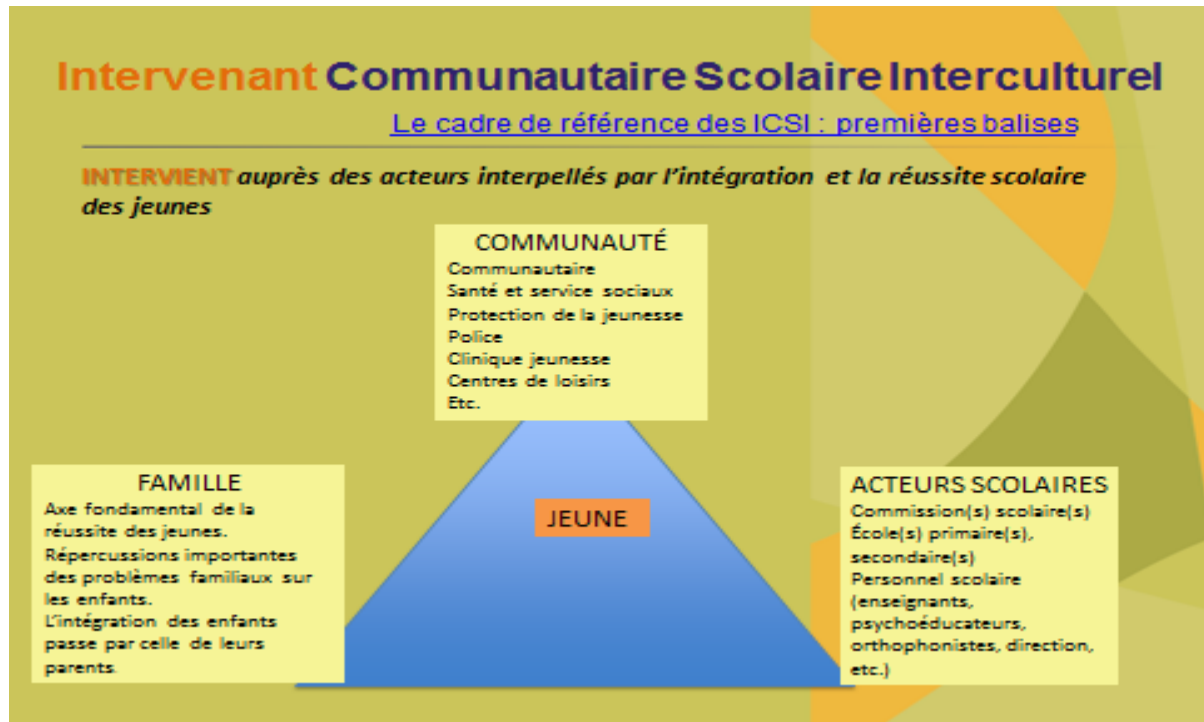
Intervenants Communautaires Scolaires Interculturels

Le cadre de référence des ICSI : premières balises

Intervient en vue de faciliter l'intégration et la réussite **SCOLAIRE des jeunes fréquentant les écoles primaires et/ou secondaires en collaboration avec les commissions scolaires**

Favorise le développement et la consolidation d'un réseau multisectoriel et multidisciplinaire travaillant de connivence avec la famille autour du support à l'enfant.

Un conseiller et un médiateur essentiel pour les différents acteurs sur le volet interculturel de leurs interventions



Membre du réseau québécois des ICSI de la TCRI, les intervenants bénéficient :

- d'un plan de formation continue renouvelé grâce aux recherches-actions menées par le regroupement (approche interculturelle, médiation interculturelle, impact de la violence organisée sur les familles réfugiées, etc.),
- d'espaces d'échanges sur les défis et les pratiques (rencontre annuelle des ICSI, comités de travail du Volet jeunes de la TCRI, etc.),
- d'outils pour faciliter le partage et le transfert des pratiques porteuses développées par les ICSI des différentes régions du Québec (3 DVD sur les pratiques porteuses publiées en février 2011 et en août 2012)
- d'outils collectifs de qualité (rapports de recherche et mémoires du Volet jeunes de la TCRI publiés depuis 2010, DVD sur l'école québécoise accessible en 10 langues à venir en 2013)...

Intervenant Communautaire Scolaire Interculturel

Le cadre de référence des ICSI : premières balises

Détient une expertise INTERCULTURELLE

- Employé d'un organisme dédié à l'intégration des immigrants, partage avec son équipe de travail une **expertise en immigration** et une **relation de confiance** avec les familles.
- Ni acteur scolaire, ni membre de la famille, a la **posture** adéquate pour faciliter le rapprochement et assurer la médiation entre ces deux acteurs.
- Membre du **réseau québécois des ICSI de la TCRI**, bénéficie d'un plan de formation, d'espaces d'échanges sur les défis et les pratiques, d'outils pour faciliter le transfert des pratiques porteuses développées par les ICSI des différentes régions du Québec.
- Connaît les cadres de références, les contraintes et les opportunités propres aux familles immigrantes, mais aussi aux acteurs scolaires, joue ainsi pleinement son rôle de **médiateur interculturel**.

Au cours des trois dernières décennies, le secteur communautaire regroupé au sein de la TCRI et œuvrant auprès des personnes réfugiées et immigrantes s'est structuré et a pris sa place dans le mouvement de l'action communautaire autonome au Québec, comme un des vingt secteurs reconnus dans la politique gouvernementale de l'action communautaire (Gouvernement du Québec, 2001).

Intervenant Communautaire Scolaire Interculturel

Le cadre de référence des ICSI : premières balises

Incarne son appartenance à l'action COMMUNAUTAIRE autonome (ACA) ...

L'ICSI est un agent de transformation sociale (de changement)

« Une des priorités de l'ICSI devrait être de développer l'empowerment de chaque acteur, afin qu'il devienne plus autonome, adapte ses pratiques, devienne un agent multiplicateur dans son milieu. »

Claude Belleau, ICSI au SANC (Sherbrooke)

... dans le secteur immigration

L'ICSI partage les valeurs, les approches ainsi que la vision de l'intégration de la table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) dont son organisme est membre.

Le cadre de référence des organismes membres de la TCRI intitulé Cap sur l'intégration, publié pour les 25 ans du regroupement est le fruit de deux années de travail collectif des membres (voir www.tcqi.qc.ca).

Les prochaines journées de réflexion de la TCRI qui se tiendront du 10 au 12 avril et auxquelles participent ses membres exclusivement, porteront sur nos éléments de positionnement : notre appartenance à l'ACA (autonomie, rôle de transformation sociale) et notre expertise interculturelle (notamment la maîtrise de l'approche interculturelle).

1.4. Questions des participants

Danièle Boudreau (MICC) – La proximité des ICSI avec les familles fait en sorte qu'il y a inévitablement d'autres problématiques qui émergent. J'aimerais savoir s'il existe des liens entre l'ICSI et les autres intervenants, notamment en matière de santé.



Sylvie Guyon (TCRI) – Dans le DVD « L'intégration scolaire des jeunes réfugiés. Granby se mobilise », le témoignage de la travailleuse sociale du CSSS montre bien que face aux situations parfois très complexes des familles réfugiées et immigrantes, il est indispensable que tous les acteurs en lien avec la famille travaillent ensemble et que l'ICSI joue à cet égard un rôle essentiel. Dans l'atelier sur « les divers acteurs de la communauté », nous allons justement débattre autour de ces liens que tisse l'ICSI avec les acteurs autres que la famille, le jeune et les acteurs scolaires.

Danièle Boudreau (MICC) – Je suis aussi intéressée à savoir dans les cas où les liens ne se font pas, ce qui fait obstacle.

Norma Miranda (VIC) – Il y a plusieurs facteurs qui peuvent expliquer pourquoi un intervenant communautaire scolaire interculturel va travailler avec tel ou tel acteur. Un des facteurs déterminants est l'ouverture de l'équipe-école à reconnaître le rôle de l'ICSI. Les besoins du milieu sont aussi un facteur important. Enfin il y a aussi les objectifs et la nature des projets qui peuvent varier beaucoup. Par exemple dans le projet présenté par Ange Aimée, elle travaille les relations interculturelles avec les jeunes de toutes origines ainsi qu'avec le personnel enseignant et non enseignant (animateur de l'AVSEC, travailleuse sociale, infirmière..). Si elle

rencontre les parents, ce sera sur une base individuelle (dans le cas de conflits intergénérationnels par exemple).

Florence Bourdeau (CANA) – La présentation des différents projets montre bien l'approche famille qui est caractéristique des organismes communautaires en immigration. Je constate que trop souvent, nos collaborations avec les écoles dépendent de la relation personnelle que l'on a réussi ou non à établir avec la direction. Je m'entends bien avec cette direction alors on fait des choses dans son école sinon on ne fait rien. Comment sortir de cette impasse ?

Frey Guevara (SERY) – À SERY, ce qui a été facilitant est qu'on est parti de besoins qui se retrouvaient un peu partout. La population était consciente qu'il fallait agir autrement. On continue à faire de la sensibilisation dans ce sens. On a aussi eu la chance à Granby d'avoir dès le départ le soutien de la commission scolaire, ce qui nous rend légitimes et facilite les liens. Si je devais retenir une clé pour ouvrir les portes, ce serait le partenariat.

Guy Vincent (CS Val-des-Cerfs) – Prenez un président de commission scolaire sur votre conseil d'administration!

Monique Tremblay (SEIIM) – Je suis très contente des présentations qui ont été faites ce matin. Je connaissais déjà le projet de Granby depuis un bon bout de temps. Mais je ne connaissais pas ceux de PROMIS, de VIC et de SAFRIE. Pour moi, ce qui se dégage de ces 4 projets-là, c'est la vitalité des milieux qui s'exprime dans l'engagement de personnes qui décident de démarrer un projet pour aider les enfants et pour aider les parents qui veulent que leurs enfants réussissent à l'école. Et pour moi, ce qui est un gage de succès de ces projets-là, c'est qu'il y a quelqu'un qui porte le projet et qui fait le lien avec les bénévoles, les enfants, les parents, l'école et l'organisme communautaire qui porte le projet. Et souvent, quand un projet réussit à long terme, on oublie le rôle essentiel que joue le porteur de projet. Parce que dans une société comme la nôtre qui fonctionne avec beaucoup de fils et de structures différentes, si on n'a pas un porteur de projet en continu, les projets s'effritent et tombent. Je tiens à rendre hommage aux quatre (4) personnes qui portent ces projets ainsi qu'aux organismes qui les accueillent et les financent.

Hind Farouk (SANA TR) – À Trois-Rivières, nous avons initié récemment un projet d'aide aux

devoirs. Et notre plus gros défi est d'impliquer les parents dans l'aide aux devoirs. Notre objectif est que le service d'aide aux devoirs devienne inutile parce que les parents auront pris le relai.

Bruno Munganza (SAFRIE) – Jusqu'à l'année dernière, nous faisons de l'aide aux devoirs à la maison 3 fois par semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi. Mais nous étions conscients que nous ne serons pas toujours là pour aider l'enfant et nous souhaitons responsabiliser les parents. Depuis cette année, nous intervenons seulement une fois à la maison. Mais nous passons pour vérifier si les parents font les devoirs avec leurs enfants, pour accompagner au besoin le parent pour qu'il soit en mesure de prendre le relai pour aider son enfant. On a aussi des ateliers pour les parents sur différents thèmes en collaboration avec la DPJ, le CSSS, etc.



2) Le panel des acteurs scolaires

2.1) Guy Vincent, Président de la commission scolaire du Val-des-Cerfs



« (...) Quel honneur, quel bonheur que d'être ici parmi vous afin de vous livrer un témoignage que je considère comme bien particulier : le partenariat commission scolaire du Val-des-Cerfs avec l'organisme Solidarité ethnique régionale de la Yamaska. Mais avant de vous confier mon coup de cœur, je veux vous dire pourquoi je m'implique personnellement autant dans les organismes communautaires. Depuis toujours, je m'implique pour faire travailler ensemble des organisations : les faire se rapprocher les unes des autres, favoriser le travail entre elles, les synchroniser pour qu'elles fassent arriver des actions concrètes et assez souvent originales et uniques.

Cet après-midi, je vais donc vous livrer mon coup de cœur, connu pour la majorité d'entre vous, mais qui mériterait d'être copié dans d'autres régions du pays. D'abord, souvenons-nous que la Haute-Yamaska est l'une des 13 régions du Québec désignées pour l'accueil d'immigrants et de réfugiés. La commission scolaire du Val-des-Cerfs, pour laquelle je m'implique depuis 2003 et dont j'ai également le privilège de présider le conseil depuis 2007, accueille des enfants et des adultes immigrants dans ses écoles. En 2011-2012 seulement, nous parlons de plus de 400 jeunes, 80 adultes et 116 langues différentes.

Pour relever ce défi, la commission scolaire peut compter sur un partenaire d'exception :

Solidarité ethnique régionale de la Yamasca (SERY). Ma relation avec cet organisme remonte à l'an 2000 comme membre du conseil d'administration et je n'en suis pas peu fier!

En 1992, une grande dame avec quelques personnes, à force de persévérance et avec beaucoup de ténacité a démontré l'importance d'une organisation qui ferait l'accueil des immigrants. Cette grande dame est dans la salle aujourd'hui. Madame Jubilé Larraguiel (Maison de la famille des Maskoutains), je vous salue et vous remercie pour votre apport considérable.



Jubilée Larraguiel (à gauche)

Le SERY et la commission scolaire travaillent conjointement à une bonne intégration des familles réfugiées et immigrantes dans la Haute-Yamasca et Brome-Missisquoi. Ce partenariat d'exception répond aux besoins fondamentaux d'accompagnement des immigrants dans leurs démarches d'installation-intégration et contribue à les rendre autonomes dans leur nouveau milieu de vie.

La commission scolaire facilite l'entrée des enfants immigrants à l'école et soutient les parents dans leurs relations avec le système d'éducation québécois de différentes façons : aide aux devoirs, interprétariat, soutien aux intervenants du monde scolaire. Depuis 3 ans, un programme pour les enfants de 4 ans a été élaboré par des conseillères à l'éducation préscolaire de la commission scolaire et l'intervenante en petite enfance du SERY. Les ateliers sont conçus et adaptés pour les enfants immigrants et leurs parents et facilite ainsi leur entrée en maternelle. Enfin, SERY et la commission scolaire offrent conjointement des séances d'information auprès des élèves immigrants, des enseignants et des autres membres du personnel pour faciliter l'intégration, briser l'isolement et combattre le racisme et les préjugés. (...)

L'intégration de tous se fait par le partage des valeurs et par l'ouverture à la richesse que nous apportent les autres cultures. Je l'ai mentionné d'entrée de jeux, c'est conjointement dans l'action que des organismes réalisent de grandes choses et en voilà un très bel exemple. Bravo

et longue vie à SERY et à notre collaboration.

L'intégration scolaire, ça se fait un enfant à la fois, avec beaucoup de patience, d'amour de l'être humain et beaucoup de passion et de persévérance. Permettez-moi de souligner quelqu'un qui a toutes ces qualités et pour qui j'ai beaucoup d'admiration : merci monsieur Guevara pour votre implication quotidienne comme ICSI auprès de nos élèves immigrants. Vous avez contribué à intégrer des centaines d'enfants non seulement dans le monde scolaire, mais dans la culture québécoise. Vous avez maintenant et enfin de l'aide en la personne de Vanessa Younès à qui je souhaite longue vie au SERY.



De gauche à droite : Christian Lacombe, Marie Dupras, li Harnois, Guy Vincent

2.2) Christian Lacombe, Directeur de l'école Saint Martyrs-Canadiens

Je suis à la direction d'une école primaire depuis déjà 6 ans, les quatre premières années à l'école St-Benoît et depuis plus de 2 ans, à l'école des Saints-Martyrs Canadiens. Dans les

deux écoles, j'ai eu l'occasion de travailler avec une ICSI. Bien que les projets et les partenariats soient différents, leurs rôles étaient similaires.

Par contre, mes propos d'aujourd'hui seront davantage associés à mon expérience à l'école St-Benoît où je travaillais en partenariat avec l'organisme CANA (Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants). À la base, nous avons planifié un projet de francisation, car l'école regroupait un nombre important de parents allophones et nous étions un point de service pour des classes d'accueil. Après une année d'expérimentation, nous avons dû nous rendre à l'évidence : l'assiduité des participants n'était pas présente et l'activité ne répondait pas de façon satisfaisante aux besoins de l'école ni à ceux de l'organisme partenaire.

Nous avons donc profité du fait d'avoir une ICSI à l'école pour développer un nouveau projet qui favoriserait principalement l'intégration de familles nouvellement arrivées et la participation de toutes les familles de l'école dans le but de mieux faire réussir nos élèves. Sans entrer dans les détails, notre projet visait à offrir différents services aux familles pour mieux leur faire connaître l'école, les ressources du quartier ainsi que le système d'éducation au Québec. Par le biais de formations, de cafés-causeries, de sorties, d'ateliers parents-enfants et de rencontres personnalisées, nous avons fait en sorte de mieux accueillir les familles de l'école. Ce projet avait pour but ultime de nous assurer que tous les élèves, notamment ceux nouvellement arrivés, vivent une belle intégration scolaire avec tous les défis que cela comporte. Nous avons en tête le fait que le rôle de l'école est, entre autres, de les aider à s'adapter, de leur apprendre à bien comprendre le français, de leur éviter l'isolement social et de supporter les parents dans leur implication. Notre rôle est aussi de mieux soutenir les familles en leur offrant des services ou en les référant à des ressources.

À cet égard, le fait d'avoir une ICSI a été fort utile et a comporté de nombreux avantages. Ces intervenantes permettent de créer des liens école/famille dans un contexte moins stressant pour les familles, car ils réussissent à créer un climat de confiance. Ils aident les parents à mieux comprendre la réalité du système scolaire québécois (normes, rôles, attentes...). Ils sont plus disponibles pour les familles. Ils permettent aussi une plus grande participation des parents aux activités de l'école.

Pour les acteurs scolaires, ils sont également essentiels, car ils leur permettent de mieux

connaître les réalités des familles immigrantes qui doivent s'adapter à de nombreux changements (sensibilisation, démythification...). Ils apportent une expertise différente et permettent de faire connaître les différentes ressources communautaires ou autres.

Le fait de travailler avec des ICSI comportent de nombreux avantages, mais cela comporte tout de même des limites. Tout d'abord, il est souvent difficile de trouver du financement qui permette de consolider cette ressource (récurrence) et d'accoter le niveau des besoins (volume d'heures). La conséquence de cette première limite est la difficulté à conserver les ICSI qui quittent faute de conditions de travail adéquates. Comme deuxième limite, la communication et la collaboration peuvent être parfois plus difficiles avec certains acteurs scolaires, car la compréhension du rôle des ICSI n'est pas toujours la même pour tous. Finalement, malgré toutes les bonnes actions et les compétences de l'ICSI, certains parents demeurent plus difficiles à rejoindre ou ne sont pas intéressés à s'impliquer davantage à l'école.

2.3) Marie Dupras, conseillère à la DSCC du MELS et Li harnois, professionnelle de recherche

Li Harnois a présenté les faits saillants d'une recherche qu'elle a réalisée pour la DSCC du MELS portant sur les « *services d'accompagnement* » des élèves réfugiés et de leurs familles (comprendre le projet des ICSI) mis en place dans des établissements scolaires de certaines villes ciblées par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. En écho, Marie Dupras a fait le point sur les gestes posés par la DSCC du MELS en réponse aux enjeux soulevés par la recherche. Les commentaires de Marie Dupras sont identifiés par les caractères en italique.

Sur les défis vécus par les jeunes réfugiés et leurs familles et les enjeux qui y sont liés

La compréhension du fonctionnement du système scolaire québécois chez les jeunes et les parents réfugiés (ex. attentes, transitions)

Un outil sur le système scolaire est en voie de réalisation dans le cadre d'un partenariat entre la TCRI et la DSCC. Cet outil audiovisuel qui sera disponible en 2013 sera accessible dans une dizaine de langues et servira de base pour animer des rencontres d'échange avec les familles

immigrantes sur l'école québécoise.

La communication avec l'école (ex. manque d'interprètes)

Le projet de cadre national sur l'offre de service en interprétariat arrive à terme et sera prochainement présenté pour approbation des autorités.

Le soutien scolaire

Un outil d'information audiovisuel sur des initiatives porteuses en matière de soutien aux apprentissages scolaires, fruit de la collaboration entre la TCRI et la DSCC, est maintenant disponible (TCRI, 2012).

La durée de l'accompagnement des ICSI auprès des élèves

La DSCC est consciente que l'intégration des élèves et des familles ne peut se faire en une année. Il est important de faire un suivi à plus ou moins long terme des élèves autant pour les élèves et leur famille que pour le milieu scolaire et le MELS afin de pouvoir documenter le parcours scolaire de ces jeunes - qui peuvent être considérés comme des élèves à risque - et de répondre aux défis qui peuvent se poser.

Le parcours scolaire pour les jeunes réfugiées ou issus de l'immigration (ex. durée de la francisation, durée du secondaire, arrivée en cours de parcours, transitions, etc.)

L'école a besoin de clarifier pour les parents le parcours scolaire prévu pour leurs jeunes à plusieurs reprises tout au long du cheminement de l'élève : lors des transitions de la classe de francisation à la classe ordinaire, du primaire au secondaire, du secondaire à la formation professionnelle et à l'éducation des adultes. Elle peut les informer sur les valeurs véhiculées par l'école québécoise, les pratiques d'enseignement, etc. L'ouverture de l'école envers les familles est un besoin bien réel pour ces parents.

La participation des parents réfugiés souvent peu scolarisés.

Rapprocher l'école et les familles réfugiées, améliorer les modes de communication et les relations entre l'école, les familles et la communauté, soutenir la participation des parents à l'école et au parcours scolaire. C'est un enjeu important afin d'assurer une égalité des chances pour les élèves réfugiés en ce qui concerne la réussite scolaire. C'est un facteur de protection pour tous les élèves mais il est encore plus important dans le cas des familles réfugiées.

Les défis et enjeux des établissements d'enseignement

Les pratiques d'enseignement, l'évaluation, le classement des élèves en francisation, les transitions

Un cadre de référence est en fin de réalisation. Il a été conçu dans le but de soutenir les personnes qui travaillent auprès des enfants et des jeunes québécois issus de l'immigration qui fréquentent l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire. Il sert de balises en vue de l'élaboration d'un programme de services particuliers d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dans les commissions scolaires, comme le prévoit la Loi sur l'instruction publique. L'objectif poursuivi par cet outil est de favoriser, au sein de la communauté éducative, une compréhension commune des processus d'intégration linguistique, scolaire et sociale.

La sensibilisation des intervenants de l'école à la réalité des personnes réfugiées et immigrantes, le rapprochement interculturel

La DSCC a développé une offre de formation interculturelle. Elle soutient par ailleurs des activités de sensibilisation interculturelle : activités offertes par des organismes et projets d'échanges interculturels entre élèves issus de milieux ethnoculturels différents. Pour en savoir plus, consulter le guide « Soutien au rapprochement interculturel » sur le site de la DSCC.

Un outil d'information audiovisuel sur des initiatives porteuses en matière de rapprochement interculturel, fruit de la collaboration entre la TCRI et la DSCC, est maintenant disponible (TCRI, 2012).

Les défis de l'agent accompagnateur (ICSI)

Les enjeux au niveau des conditions de travail

- Nombre d'élèves par agent;
- Durée de l'accompagnement auprès de chaque jeune;
- Emploi à temps partiel versus emploi à temps plein;
- Incertitude d'embauche chaque année;
- Reddition de compte (bureaucratie).

Elles sont définies dans le protocole d'entente entre la commission scolaire et l'organisme

communautaire. C'est une décision qui revient à chaque milieu.

Les nouvelles règles budgétaires de la DSCC font en sorte qu'il y a une répartition plus équitable qu'avant pour soutenir la mise en place de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et les services de soutien pour les élèves issus de l'immigration. Une allocation est versée aux commissions scolaires pour ces services. Les services d'accompagnement des élèves réfugiés et de leur famille font partie des services de soutien, nommés dans le guide administratif comme des services d'intégration scolaire et sociale pour les élèves et leur famille, notamment par l'entremise d'un ICSI. Pour en savoir plus, consulter le guide sur le site Internet de la DSCC.

La recherche de financement pour la participation des jeunes réfugiés aux activités en dehors du temps scolaire.

Il est important de réussir à réunir d'autres acteurs qui permettent la participation aux activités communautaires tels que les CRÉ, les partenaires institutionnels et communautaires, etc.

La reconnaissance du savoir-faire et des connaissances de l'agent au sein de l'équipe-école

Le leadership de la direction d'établissement fait toute la différence!

Conclusion de la consultation. Point de vue de la professionnelle de recherche

Nous constatons d'abord que les milieux scolaires sont engagés et actifs. Les agents accompagnateurs font une différence tant auprès des jeunes et des familles réfugiées que des membres des équipes-écoles. Il reste encore de la place pour une plus grande participation des familles issues de l'immigration dans nos écoles, pour une plus grande ouverture à la culture et à la connaissance de la diversité ethnoculturelle dans tous les milieux. Le travail de ces intervenants présente certains défis dont il faudra tenir compte dans la suite qui sera donnée aux services d'accompagnement. Les agents accompagnateurs sont des personnes clés, des personnes en qui les jeunes et les familles ont confiance, des personnes dynamiques, qui ont à cœur l'intégration des familles et des jeunes réfugiés ainsi que le succès de ces derniers dans leur parcours linguistique, scolaire et social. « C'est comme un parent », « un membre de la famille », « un ami », « C'est quelqu'un d'important ».

Conclusion de la consultation. Point de vue de la DSCC du MELS

La DSCC a accueilli favorablement le rapport de recherche qui démontre la pertinence de ce type de services. Elle continue à travailler pour soutenir le rôle des ICSI en faisant valoir son importance dans l'intégration scolaire et sociale des élèves réfugiés auprès des commissions scolaires visées par l'accueil et l'établissement des personnes réfugiées. En décembre, nous avons envoyé la synthèse de la recherche dans les directions régionales à l'intention des commissions scolaires situées sur le territoire des villes ciblées pour l'accueil des réfugiés.

En outre, le soutien de la DSCC pour le développement d'outils en collaboration avec la TCRI témoigne de la reconnaissance de l'apport du milieu communautaire et de l'impact de son travail sur la réussite scolaire des jeunes réfugiés. La DSCC souhaite poursuivre ses collaborations en ce sens. Elle collabore avec le MICC sur le suivi de la tournée organisée dans les villes d'accueil des réfugiés qui a permis de préciser les préoccupations du milieu et de mettre en place des travaux interministériels.

2.4) Questions des participants

Florence Bourdeau (CANA) - Les intervenants communautaires scolaires interculturels qui interviennent dans les localités d'accueil des réfugiés en région font du bon travail ? Qu'en est-il de Montréal ?

Marie Dupras - C'est une question qui nous amène à réfléchir.

Marie-Claire Rufagari – Aurions-nous besoin d'ICSI aussi à Montréal ? Récemment, j'ai eu l'occasion de rencontrer une soixantaine de psychologues et de psychoéducateurs de la Commission scolaire Marguerite Bourgeys. Ils soulignent l'importance de l'implication des parents immigrants dans la sphère scolaire qui permet de dégager des pistes intéressantes. L'ICSI par son travail de médiation joue le rôle de facilitateur dans la collaboration école et famille.

Faits saillants des ateliers

Dans le cadre des ateliers, les participants étaient invités à échanger sur le rôle de facilitateur et de médiateur de l'ICSI auprès :

- Des enfants et des jeunes réfugiés et immigrants (atelier 1)
- Des familles réfugiées et immigrantes (atelier 2)
- Des acteurs scolaires (atelier 3)
- Des divers acteurs de la communauté (atelier 4)

Chaque personne a eu l'opportunité de participer à deux ateliers sur les quatre proposés.

Les ateliers visaient **trois objectifs** en lien avec le groupe ciblé:

- Valider et le cas échéant compléter la description du rôle de l'ICSI.
Dans le cahier du participant, une description des rôles de l'ICSI en lien avec chaque groupe cible était proposée.
- Faire le point sur les stratégies, les approches et les outils porteurs que les intervenants ont expérimentés en lien avec ces rôles
Pour mener à bien les différents aspects de leur rôle, les ICSI ont expérimenté des stratégies, des approches ou des outils qui ont plus ou moins bien fonctionné. Les participants étaient invités à identifier les stratégies-approches-outils les plus intéressants ou porteurs.
- Identifier les aspects du mandat où les ICSI auraient besoin de plus de support ainsi que la forme que pourrait prendre ce support.
Les participants étaient invités à identifier ce qui faciliterait leur travail.

La synthèse suivante s'articule autour de trois éléments :

- les éléments de spécificité du rôle de l'ICSI nommés dans les 4 ateliers,
- le rôle de facilitateur et de médiateur de l'ICSI en lien avec ses 4 publics cibles enrichis suite aux débats,
- les grands enjeux évoqués sous forme de pratiques porteuses et/ou de défis à relever.

3.1) Éléments de spécificité du réseau des ICSI

L'ICSI est porteur de **l'approche communautaire** et de **l'expertise interculturelle** qui font la différence avec les autres types d'interventions. Ces deux aspects ayant fait l'objet d'une présentation détaillée dans le panel du matin, nous nous en contentons de les évoquer.

Une **approche famille**. Bien que les interventions des ICSI soient réalisées dans le but de faciliter l'intégration et la réussite éducative des jeunes, elles dépassent cette sphère. Les interventions de l'ICSI s'adressent à la famille dans son ensemble et dans sa singularité (parcours migratoire, situation de chaque membre de la famille...).

- Souvent, les ICSI sont employés par des organismes d'accueil des nouveaux arrivants. C'est le cas par exemple des ICSI oeuvrant dans les localités d'accueil des réfugiés pris en charge par l'état, mandatés par le MICC pour accueillir les familles arrivant de camps de réfugiés. À leur arrivée, une évaluation globale des besoins et des ressources de la famille est faite par les intervenants du service accueil de l'organisme. Lorsque la famille a des enfants d'âge scolaire, elle est mise en relation avec l'ICSI, les informations déjà récoltées sont aussi transmises avec l'accord de la famille. Le lien de confiance est ainsi facilité.
- Dans les cas où l'ICSI est le premier à entrer en contact avec la famille (via l'école le plus souvent), son rôle est de s'assurer que les diverses problématiques rencontrées par la famille seront adressées soit par ses collègues, soit par un autre organisme communautaire en immigration, soit par d'autres ressources de la société d'accueil.

Il est essentiel pour l'ICSI d'avoir une **compréhension claire de ses rôles et de ses limites** pour être capable d'évaluer à quel moment il doit référer ou renvoyer ses interlocuteurs à leurs responsabilités (risque de « *dumping* »). Son rôle en est un de facilitateur et de médiateur. L'accompagnement physique et moral peut néanmoins s'avérer important dans les cas où il ne fait pas l'intervention lui-même.

3.2) Le rôle de facilitateur et de médiateur des ICSI avec les enfants et les jeunes réfugiés et immigrants

Accompagner et soutenir les élèves lors de l'entrée à l'école (visite des lieux, explications des règlements dans la langue maternelle, réponses aux diverses demandes des jeunes)

- Le protocole d'entente avec la commission scolaire du Carrefour d'Intercultures de Laval (CIL) inclut l'accompagnement lors de la phase d'évaluation des élèves.

Faciliter les relations et assurer ponctuellement des médiations interculturelles entre les jeunes réfugiés et immigrants et leurs parents, les autres jeunes, les acteurs scolaires, les autres acteurs de la communauté (conseil, accompagnement, médiation interculturelle).

- L'organisme Soutien aux familles réfugiées et immigrantes de l'Estrie (SAFRIE) relate une expérience de théâtre/atelier menée en collaboration avec des étudiants universitaires. Le théâtre a été utilisé pour soutenir une discussion sur le thème de la protection de la jeunesse. L'atelier visait à faciliter les relations entre les jeunes réfugiés et immigrants et leurs parents.

Organiser des ateliers ou des groupes de discussion pour les jeunes (sensibilisation au vécu des personnes immigrantes et réfugiées, intimidation, sexualité, justice au Québec, DPJ, rôle de la police, code judiciaire appliqué aux mineurs, différentes formes de dépendance, etc.).

- Ces ateliers peuvent être donnés par l'organisme en immigration où travaille l'ICSI, par un autre organisme de la région ou par un organisme national tel que le Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal (SEIIM).

Organiser des activités de rapprochement interculturel entre les élèves immigrants et les autres élèves (visite des écoles pour présenter différents pays dans le cadre de la semaine interculturelle, camps de jour interculturels, jumelages, etc.).

- Ces activités peuvent être animées par l'organisme en immigration où travaille l'ICSI, par un autre organisme de la région ou par un organisme national ayant développé une expertise en matière de rapprochement interculturel.
- Les ICSI travaillent dans une perspective de prévention du racisme.

Favoriser l'accès des jeunes aux services appropriés (activités de soutien aux apprentissages, CSSS, centres d'emploi, programmes gouvernementaux, organismes communautaires, activités parascolaires, etc.) en les informant sur ces ressources, en procédant à des références et le cas échéant, à des accompagnements.

- Le rôle des ICSI est aussi d'aller chercher d'autres ressources pour aider les enfants. L'école peut avoir d'autres ressources pour mieux encadrer les enfants. Dans ce cadre l'ICSI a parfois un rôle « d'avocat » dans la mesure où il s'assure que les droits de l'enfant et du jeune aux services sont respectés.

Organiser des activités destinées à faciliter l'intégration et le développement des enfants et des jeunes

- Le Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière (CRÉDIL) a mis sur pied des cours de préfrancisation qui permettent aux jeunes qui en bénéficient d'apprendre plus vite lorsqu'ils entrent en francisation.
- Dans le même sens, l'organisme Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY) propose depuis peu aux parents d'enfants d'âge préscolaire des ateliers Passe-Partout adaptées à la réalité des familles immigrantes qui préparent les enfants d'âge préscolaire à l'entrée à l'école.
- Le Carrefour d'Intercultures de Laval (CIL) a mis sur pied un camp de jour dans le cadre duquel les jeunes apprennent le français tout en participant à diverses activités ludiques.

3.3) Le rôle de facilitateur et de médiateur des ICSI avec les familles réfugiées et immigrantes

Préambule : L'idée que nous intervenons auprès des familles et non seulement auprès des parents est importante. C'est le bien-être de l'ensemble de la famille qui favorisera l'épanouissement de l'enfant. En outre, l'interlocuteur de l'école n'est pas forcément le parent, cela peut-être une autre personne significative pour la famille.

Faciliter la compréhension par les familles immigrantes des structures, des règles de fonctionnement, des valeurs et des attentes de la société québécoise (éducation des enfants au

Québec, système scolaire québécois, rôle et fonctionnement du système judiciaire avec la police, boîte à lunch et alimentation santé avec les CSSS, sexualité avec les CSSS, etc.).

- Informer, orienter et conseiller les familles sur une base individuelle.
- Organiser des ateliers, groupes de discussion, formations
- Créer des espaces d'échange réel et de discussion formels et informels.

Favoriser l'implication et « l'empowerment » des parents à l'école. Au besoin, les accompagner et les soutenir lors des rencontres et communications avec le personnel de l'école.

- Il est parfois difficile pour les parents immigrants de prendre leur place dans des relations où les rapports de pouvoir sont très inégalitaires comme c'est souvent le cas dans le milieu scolaire. Le rôle de l'ICSI est alors de créer les conditions d'une communication d'égal à égal entre les acteurs scolaires et la famille en intervenant tant avec la famille qu'avec les acteurs scolaires, en assurant lorsque nécessaire des médiations interculturelles.
- Plusieurs intervenants insistent sur l'importance de « *communiquer les inquiétudes des familles* » aux acteurs scolaires, d'aider les parents à mobiliser leurs expériences (scolaire ou de vie en général) pour soutenir leurs enfants.
- Le Centre d'orientation et de formation pour favoriser les relations ethniques (COFFRET) a expérimenté avec succès la technique des « relais téléphonique » avec les familles réfugiées bhoutanaises. Deux élèves et quelques parents de la communauté sont chargés de contacter les autres familles pour les convier aux activités proposées par l'école.
- Carrefour d'Intercultures de Laval (CIL), l'ICSI se présente aux parents lors de l'ouverture d'une classe d'accueil et leur remet un dépliant traduit en 4 langues.

Faciliter les relations et assurer ponctuellement des médiations interculturelles entre les parents et leurs enfants, les acteurs scolaires, les autres acteurs de la communauté (conseil, accompagnement, médiation interculturelle)

Favoriser l'accès des familles aux autres ressources de la communauté (CSSS, centres d'emploi, programmes gouvernementaux, autres organismes communautaires, centres de

loisirs, DPJ, etc.) en les informant sur ces ressources, en procédant à des références/accompagnements.

- Les organismes en région semblent faire beaucoup d'accompagnement, alors qu'à Montréal, étant donné le nombre plus grand de ressources, la référence semble plus souvent de mise.
- Ce rôle implique pour l'ICSI de se bâtir un réseau de personnes relais dans la communauté qu'ils pourront appeler pour introduire la famille.

Favoriser l'implication et l'empowerment des parents dans les diverses ressources de la communauté en initiant des partenariats avec les organisations concernées (notamment lorsque les activités comportent des enjeux éducatifs), en valorisant l'implication des parents dans la société d'accueil et la mobilisation de leurs expériences de vie.

- À Victoriaville, afin de briser l'isolement des certaines femmes, le CAIBF a créé un « groupe de femmes », en collaboration avec un organisme communautaire (Parents-Ressources). Il ne s'adresse pas seulement aux femmes immigrantes, mais bien à toutes les femmes nouvellement arrivées à Victoriaville. Elles y discutent en français et cela permet, entre autres, de faciliter le réseautage. Cette initiative a mené, à la demande des hommes eux-mêmes, à la création d'un « groupe d'hommes », en collaboration avec Solidarité nord-sud. Ces activités fonctionnent très bien. Toutefois, il reste un défi à relever : le transport.

Favoriser le rapprochement et le réseautage entre les familles (entre immigrants récents, entre immigrants récents et de plus longue date, entre immigrants et « *résidents de souche* »)

- Le Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière (CRÉDIL) a mis sur pied un programme de jumelage entre des familles immigrantes et des familles « *de souche* » qui permet de tisser de véritables relations entre les familles et facilite ainsi grandement l'intégration des nouveaux arrivants.
- Voir l'initiative « groupe de femmes » précitée du Carrefour d'accueil international des Bois-Francis (CAIBF)
- Le Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières (SANA TR) jumelle des familles nouvellement arrivées avec des familles d'immigration plus ancienne, ce qui permet aux premiers d'avoir accès à des « modèles de réussite ».

3.4) Le rôle de facilitateur et de médiateur des ICSI avec les acteurs scolaires

Accompagner, soutenir les parents lors des rencontres et communications avec le personnel de l'école, en lien avec des interprètes si besoin.

Organiser des ateliers, groupes de discussion, formations pour le personnel scolaire (sensibilisation par rapport aux vécus des personnes immigrantes et réfugiées, aux impacts de la violence organisée sur la dynamique familiale, au choc culturel des immigrants et des intervenants, etc.)

- Ces ateliers peuvent être donnés par l'organisme en immigration où travaille l'ICSI, par un autre organisme de la région ou par un organisme national tel que le Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal (SEIIM).

Faciliter les relations et assurer ponctuellement des médiations interculturelles entre les acteurs scolaires et les jeunes, leurs parents, voire les autres acteurs de la communauté (conseil, accompagnement, médiation interculturelle)

- Il est important d'intervenir dès l'émergence des difficultés, de découvrir les facteurs qui brouillent la communication entre la famille et l'école. Il faut voir l'ICSI comme un facilitateur et dans ce cadre, l'école doit être ouverte à ce que l'ICSI prenne du temps pour connaître les familles et soit ainsi en mesure d'agir en amont.
- L'ICSI est un facilitateur de la communication et de la collaboration entre la famille, le jeune et les acteurs scolaires. Il est complémentaire aux ressources scolaires dans la mesure où il favorise la mise en place des conditions pour cette communication/collaboration soit rendue possible dans certaines situations où elles constituent un défi. Il répond aussi à des besoins de la famille immigrante qui dépasse le mandat des acteurs scolaires. Les participants précisent que l'ICSI n'est pas là pour se substituer aux acteurs scolaires.

Sensibiliser le milieu scolaire à la nécessité d'adapter ses pratiques aux réalités des jeunes immigrants et réfugiés. Les conseillers et les accompagner dans ce sens et/ou les référer aux ressources interculturelles existantes (formation, initiatives porteuses...)

- Il faut expliciter nos évidences, contrer les silos dans les écoles. Tous les acteurs auraient grand avantage à communiquer entre eux. Il faut offrir une continuité dans l'intervention.

3.5) Le rôle de facilitateur et de médiateur des ICSI avec les divers acteurs de la communauté

Informar les familles immigrantes et réfugiées sur les diverses ressources de la société d'accueil, les accompagner dans leur appropriation de ces ressources (bibliothèques de quartier, activités de loisir, cliniques jeunesse, événements organisés par d'autres organismes, etc.).

- Une partie du travail consiste à informer les familles sur les ressources à leur disposition : identifier les différents acteurs, expliquer les structures, expliciter les rôles des différentes organisations et des professionnels qui y œuvrent.
- Bien que les interventions des ICSI soient réalisées dans le but de faciliter l'intégration et la réussite éducative des jeunes, elles dépassent cette sphère. Pour plus de détail se référer à l'approche famille décrite dans la section 3.1 sur les éléments de spécificité.

Organiser des ateliers, groupes de discussion, formations pour les intervenants institutionnels ou communautaires (sensibilisation par rapport aux vécus des personnes immigrantes et réfugiées, impacts de la violence organisée sur la dynamique familiale, choc culturel des immigrants et des intervenants, etc.).

- Ces ateliers peuvent être donnés par l'organisme en immigration où travaille l'ICSI, par un autre organisme de la région ou par un organisme national tel que le Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal (SEIIM).

Référer ces acteurs de la société d'accueil aux ressources interculturelles (formation, initiatives porteuses...).

- Ces deux éléments du mandat font référence à l'approche interculturelle dont sont porteurs les ICSI qui suppose une adaptation réciproque de la société d'accueil et des personnes réfugiées et immigrantes. À cet égard, les ICSI ont un rôle de soutien aux ressources de la société d'accueil dans leurs efforts d'adaptation et de développement d'une compétence interculturelle.

Favoriser les liens et au besoin accompagner et/ou assurer des médiations interculturelles entre les parents et/ou les jeunes et les acteurs de la communauté d'accueil (organismes en santé mentale ou alphabétisation, clinique jeunesse, etc.).

- Au-delà de l'information sur les ressources de la société d'accueil, on parle de démystifier le rôle des différents professionnels avec lesquelles la famille sera en interaction pour que la confiance puisse se tisser. Exemple : particularités du rôle du travailleur social ici pour les réfugiés qui sont nés dans des camps.
- Plusieurs participants soulignent qu'une barrière existe parfois entre les ICSI et les différents acteurs de la communauté, liée à l'incompréhension de leur rôle. La création d'un lien de confiance avec les diverses ressources de la société d'accueil est un enjeu majeur.

3.6) Enjeux, pratiques porteuses et besoins de support des ICSI

Les interprètes – Enjeux et pistes

Leur accès est difficile dans certaines régions. Leur formation est un enjeu majeur si l'on souhaite qu'ils soient en mesure de traduire les informations pertinentes pour les familles dans tous les contextes. Le consensus est établi quant à la nécessité, que les interprètes soient également des « *traducteurs culturels* » et non seulement des « *traducteurs linguistiques* ». Il serait intéressant par exemple de développer des outils collectifs de formation des interprètes.

La reconnaissance des ICSI – Stratégies porteuses

Une attitude proactive et progressive vis-à-vis des acteurs scolaires.

Le consensus s'établit autour du fait que pour favoriser la reconnaissance et asseoir la légitimité des ICSI dans les écoles, il est important d'être « proactif », de « se rendre visible » en allant se présenter aux équipes-école ou encore en faisant des tournées dans les classes. Il est aussi important de répondre à une préoccupation spécifique et concrète de l'enseignant ou de l'équipe-école dans un premier temps pour établir un lien de confiance avant d'aller de l'avant avec les autres aspects du mandat (comme le développement des compétences interculturelles de l'école).

La meilleure façon de se faire connaître et reconnaître par les acteurs scolaires est le bouche-à-oreille. Rien ne vaut la référence à un professeur par un autre professeur. Si l'accompagnement des jeunes se fait un jeune à la fois, les liens de confiance avec les acteurs scolaires se tissent une personne à la fois. Après un certain temps, notre réputation nous précède. Lorsqu'un professeur part, il est important de rencontrer son remplaçant pour présenter le projet, apporter le matériel et expliquer que l'ICSI ne représente pas une charge de travail supplémentaire pour eux, mais un support sur le volet interculturel de leurs interventions.

Aller rencontrer des finissants universitaires pour expliquer le rôle des ICSI. On y forme les acteurs scolaires de demain.

La reconnaissance des ICSI – Enjeux et pistes

Même si le besoin est là, il y a encore de défis à rentrer dans les écoles.

Cette reconnaissance passe avant tout par une *clarification et une appropriation du rôle des ICSI* au niveau individuel (au niveau de chaque organisme communautaire) et collective (au niveau des membres de la TCRI), mais aussi une compréhension de ce rôle par les familles immigrantes et les milieux scolaires et enfin par les autres milieux interpellés par l'intégration et la réussite scolaire des jeunes réfugiés et immigrants.

- La formation continue des ICSI est un enjeu majeur, car il y a un roulement de personnel important lié à la précarité et à l'insuffisance du financement. Trois éléments sont incontournables pour tous les ICSI : l'approche communautaire autonome dans le secteur immigration, l'approche interculturelle et l'approche famille.

- Il est essentiel de préciser en quoi l'ICSI ne se substitue pas aux ressources scolaires, mais les complètent dans l'intérêt de tous.
- Une analyse des différences entre les ICSI et les autres agents de liaison (ICS et autres) est à faire. On se définit aussi par rapport aux autres.

Il apparaît important dans nos communications de « dépersonnaliser » le service, en renforçant l'identification et la reconnaissance liées à l'acronyme d'ICSI au-delà de l'intervenant qui occupe le poste. Le DVD de Granby est un bon outil de promotion. Un dépliant pourrait être intéressant aussi.

Les modes actuels de financement sont problématiques (précaires, insuffisant, financement par projet versus à la mission). La nécessité de « *se mettre ensemble* » pour obtenir une véritable reconnaissance des ICSI fait consensus. Étant donné que l'ICSI est reconnu dans *le plan d'action* du MELIS depuis 2 ans, les ICSI souhaitent une reconnaissance au niveau horizontal, dans le sens de faire front commun.

Les participants évoquent la nécessité d'obtenir des engagements structurants (reconnaissance institutionnelle des ICSI) de la part du gouvernement et des commissions scolaires (services éducatifs), car le personnel des équipes- écoles change beaucoup et tout est à recommencer! Sur le terrain des écoles, il faut du temps pour tisser des relations de confiance, à cet égard le leadership des directions est essentiel.

Il est important de clarifier les étapes du travail de l'ICSI et ses limites dans le cadre des protocoles d'entente avec les commissions scolaires.

Le développement des compétences interculturelles des ressources de la société d'accueil– Stratégies porteuses

Démystifier le parcours migratoire auprès des acteurs qui collaborent avec les familles (choc culturel, valeurs, connaître la dynamique familiale, violence conjugale, etc.).

Proposer des moments où les parents et les enfants racontent au personnel de l'école leur parcours migratoire. Utiliser la force du témoignage.

Faire vivre une expérience de sensibilisation aux acteurs. Exemple des organismes Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY) et de la Maison de la famille des Maskoutains (MFM) qui commencent leurs ateliers en parlant une autre langue que le français pour déstabiliser les participants et ainsi créer les conditions d'une posture plus empathique.

Le Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière (CRÉDIL) et l'organisme Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY) ont inclus cet aspect de leur mandat dans les protocoles d'entente signés avec les commissions scolaires.

Le Centre multiethnique de Québec (CMQ) a développé une formation qui s'offre aux CLSC, aux écoles, etc.

L'organisme Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY) et le Regroupement interculturel de Drummondville (RID) ont développé un document qui fournit des informations sur l'élève en lien avec le parcours migratoire de la famille. Ces informations visent à sensibiliser les acteurs scolaires à l'importance de prendre en compte des paramètres spécifique à la migration et au refuge. Parallèlement, l'ICSI de Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY) fait visiter l'école à la famille, leur explique les codes scolaires.

Augmenter la visibilité et l'influence des ICSI en les intégrant dans une table de concertation. Plusieurs organismes en région s'assurent ainsi que « l'aspect interculturel » est pris en compte dans l'analyse des situations et dans les mesures mises en place par les différentes organisations siégeant autour de ces tables. Les intervenants en région notent que leur présence sur ces tables, de par leur rôle de « vigie », accroît la sensibilisation des autres acteurs.

Le développement des compétences interculturelles et l'ouverture de la société d'accueil – Pistes

Le type de médiation que les ICSI assurent mérite d'être précisé notamment par rapport au métier de « médiateur » qui est normé et aux formations qui existent (ex. Maîtrise en « médiation interculturelle » de l'université de Sherbrooke) et que certains ICSI ont complétées.

Il est suggéré de bâtir un protocole d'accueil pour les jeunes immigrants auquel tous auraient accès, en se basant sur les protocoles déjà existants. Cette idée avait déjà été émise dans le cadre de la recherche sur l'intégration des jeunes réfugiés en région pilotée par la TCRI.

Dans le même sens, certains ICSI souhaiteraient être mieux préparés/outillés pour accompagner les milieux scolaires dans le développement de leurs compétences interculturelles et dans leur adaptation à la diversité. On pourrait capitaliser sur l'expertise développée par les ICSI du réseau à cet égard.

Certains ICSI souhaiteraient être mieux préparés/outillés pour intervenir dans les situations de racisme.

Les communautés de pratique, une stratégie porteuse

L'ICSI de Soutien aux familles réfugiées et immigrantes de l'Estrie (SAFRIE) évoque les « comités cliniques » comme une stratégie porteuse. En effet, il s'agit là de rencontres où siègent des écoles et des organismes pour étudier, ensemble, des cas de familles. Ainsi, toutes les ressources sont mises à contribution pour aider les membres de la famille qui en ont besoin, selon leurs problématiques propres. Des expériences similaires sont observées par le Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières (SANA TR) qui parle de « continuum de services » et par le CAIBF qui parle de « communautés de pratique ». La mise en place de tel groupe demande à l'ICSI de trouver des alliés dans le milieu qui sont ouverts à porter un regard critique sur les limites des approches et pratiques existantes et d'expérimenter de nouvelles façons de faire pour mieux accueillir les parents et les jeunes, mieux préparer les intervenants scolaires... De telles structures permettent de conserver l'expertise développée même si le personnel change.

L'accompagnement des familles - Piste

Certains ICSI souhaiteraient être mieux préparés/outillés pour favoriser l'implication des parents, pour les aider à cheminer en lien avec les questions reliées à l'exercice de l'autorité parentale. On pourrait faire appel à des parents pour réfléchir aux conditions et aux processus

favorisant l'implication des parents voir pour apporter des témoignages dans ce sens. Certains évoquent par exemple l'importance que les parents soient présents à toutes les étapes d'une démarche concernant leur enfant comme condition importante.

Autres pistes

- Se doter d'une plateforme d'échange et de mise en commun des outils (de communication, de promotion, d'accueil), des initiatives, des stratégies (communication interculturelle, gestion des conflits parents-enseignants) développés par les ICSI du réseau.
- Des sessions cliniques pour discuter autour de cas (médiation...).
- Débuter la réflexion sur la sous-scolarisation. Réfléchir au poids moral de cette nouvelle réalité et des enjeux que cela amène.
- Prévenir l'épuisement des ICSI.
- Développer des stratégies pour redonner le pouvoir d'action aux parents.



Faits saillants et suivi de la rencontre

Les conférences et les débats en atelier nous ont permis d'échanger en profondeur sur la spécificité du rôle des ICSI en lien avec leurs publics cibles (jeunes réfugiés et immigrants, familles, écoles, autres acteurs de la communauté). Les précisions et les nuances apportées à la première description des rôles élaborée par le comité aviseur jeunes sera très utile dans la rédaction de la version consolidée de la plateforme d'intervention des ICSI.

Cette journée nous a aussi permis de confirmer le fait que le rôle des ICSI varie d'une région à l'autre et d'un milieu à l'autre pour diverses raisons.

- Les relations interculturelles sont très différentes selon qu'on est dans une localité fortement multiethnique depuis de nombreuses années ou d'immigration récente, selon que l'immigration est majoritairement économique ou humanitaire, selon que les écarts de valeurs entre les vagues de nouveaux arrivants et les autres résidents sont faibles ou importants.
- Les ressources interculturelles existantes dans le milieu d'intervention de l'ICSI auront aussi un impact. Si son organisme est le seul à intervenir spécifiquement en lien avec l'intégration des personnes réfugiées et immigrantes, il risque d'être sollicité dans le cadre de problématiques très variées. Dans le cas inverse, on observe une spécialisation plus importante des organismes. Par exemple, à Montréal, certains organismes communautaires en immigration se sont spécialisés en rapprochement interculturel ou en soutien aux apprentissages scolaire ou en facilitation des collaborations familles/école communautés. À l'inverse, dans certaines régions d'accueil des réfugiés, les ICSI interviennent sur ces trois volets simultanément.
- Le profil des ICSI eux-mêmes offre des opportunités et des limites particulières. À cet égard, l'offre de formation aux intervenants jeunesse de la TCRI et la possibilité de recourir au réseau québécois d'expertise des ICSI permettent de repousser ces limites.
- Le rôle des ICSI varie aussi selon qu'il intervient dans des écoles primaires ou secondaires.
- Le niveau de financement et le nombre d'écoles qui déterminent le temps que l'ICSI peut allouer.

À cet égard, les participants de la journée ont insisté sur le fait que le cadre de référence des ICSI devrait inclure les diverses formes d'accompagnement afin que soit possible une certaine reconnaissance de chacun.

Cette journée a été l'occasion de faire le point sur les défis qui restent à relever pour consolider le réseau des ICSI du Québec et leur permettre de remplir au mieux leur mission de facilitateur et de médiateur interculturel en vue de contribuer à l'intégration et à la réussite éducative des jeunes réfugiés et immigrants.

Divers points de suivi ont été évoqués lors de la plénière de l'après-midi

- Les présents actes qui serviront de base de travail pour le comité aviseur jeunes qui poursuivra sa réflexion sur la plateforme d'intervention des ICSI. Nous vous tiendrons informé de l'évolution des travaux du comité.
- Vous avez reçu le lien Internet vous donnant accès gratuitement à toutes les publications du Volet jeunes de la TCRI, y compris les capsules vidéo des trois DVD portant sur les liens écoles-famille-communauté (TCRI, 2011), le rapprochement interculturel dans les écoles (TCRI, 2012), le soutien aux apprentissages scolaires (TCRI, 2012). Nous vous invitons à transférer ce courriel dans vos réseaux respectifs pour faire profiter le plus grand nombre de personnes de ces outils. Voir www.jeunesimmigrants.wordpress.ca
- Vous avez reçu l'étude menée par Li Harnois en collaboration avec Marie Dupras de la DSCC du MELS sur les agents d'accompagnement (ICSI) qu'elles nous ont présenté en après-midi.
- Geneviève Audet, une des participantes à la rencontre finalise une recherche sur les « *les ICSI, les ICS, les agents de liaison et autres agents d'accompagnement* » qui est très attendue notamment par les personnes qui se questionnent sur les différences entre ces différents profils d'intervenants. La synthèse vous sera acheminée dès que disponible.

Courant 2013, nous devrions être en mesure de commencer la diffusion de notre DVD sur le système scolaire québécois. Cet outil audiovisuel, fruit de la collaboration entre la TCRI et la DSCC a été conçu pour animer des rencontres d'échange avec les familles immigrantes sur le système scolaire québécois et sera accessible dans une dizaine de langues.

Bibliographie

Gouvernement du Québec (2001). *Politique gouvernementale : L'action communautaire, une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec.*

Notes : toutes les publications du Volet jeunes de la TCRI sont accessibles à partir de www.jeunesimmigrants.wordpress.ca

TCRI (mai 2010). *Prévenir et contrer le profilage racial. De l'intention à l'action.* Mémoire présenté à la CDPDJ par le TCRI dans le cadre des audiences publiques sur le profilage racial. 26 p.

TCRI (février 2011). *L'intégration scolaire des jeunes réfugiés. Granby se mobilise.* Série de 7 capsules documentaires d'une durée totale 30 minutes. Résultats de l'enquête menée sur les intervenants communautaires scolaires interculturels au Québec (ICSI).

TCRI (mars 2011). *L'intégration des enfants et des jeunes immigrants de première génération au Québec. Perspective des organismes au service des nouveaux arrivants.* Rapport d'enquête. 70 p.

TCRI (février 2012). *Rencontre nationale des intervenants communautaires scolaires interculturels (ICSI) du 25 octobre 2011. Actes de la journée d'échanges.* 43 pages.

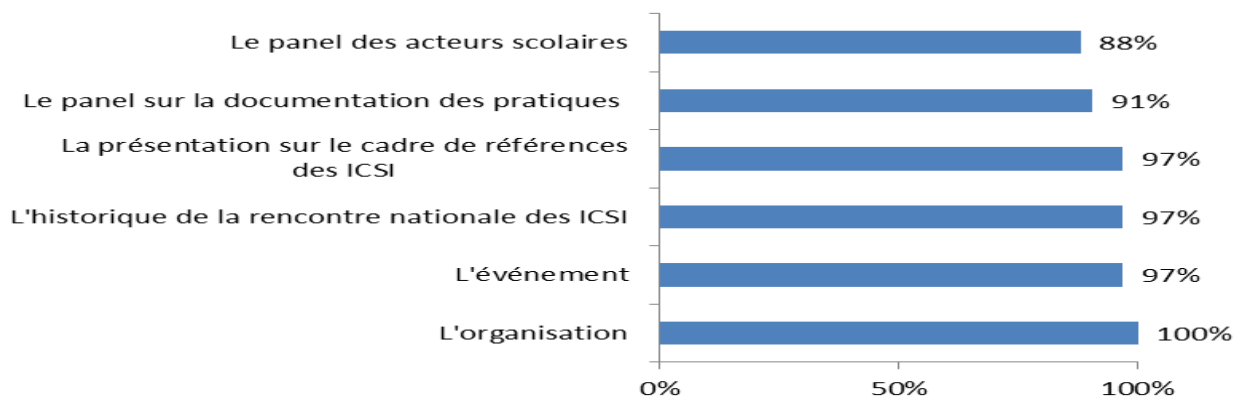
TCRI (août 2012). *Rapprochement interculturel dans les écoles. Soutien offert par les organismes aux nouveaux arrivants.* Série de 6 capsules documentaires d'une durée totale 34 minutes. Résultats de l'enquête menée sur deux projets.

TCRI (août 2012). *Soutien aux apprentissages scolaires des jeunes immigrants. Contribution des organismes au service des nouveaux arrivants.* Série de 8 capsules documentaires d'une durée totale 32 minutes. Résultats de l'enquête menée sur deux projets.

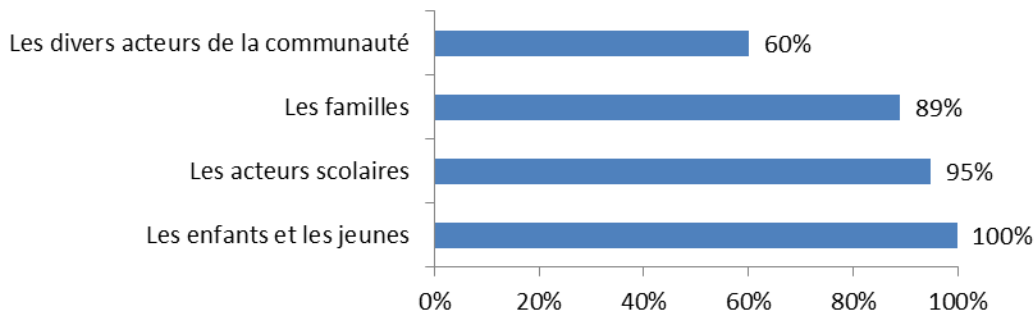
Annexe 1 – Programme de la rencontre du 27 février 2013

8H30	Accueil des participants (café, biscuits)
9h00	Première édition de la rencontre nationale des ICSI. Rappel historique
	La documentation des pratiques dans nos trois secteurs d'intervention
	<ul style="list-style-type: none">❖ <i>Les liens écoles / familles / communauté</i>❖ <i>Le soutien aux apprentissages scolaires</i>❖ <i>Le rapprochement interculturel</i>
	Le cadre de références des ICSI de la TCRI
10h15	Pause
10h30	Période d'atelier
12h00	Lunch
13h30	Plénière. Panel sur la contribution des ICSI : avantages et limites
	<ul style="list-style-type: none">❖ <i>M. Christian Lacombe, Directeur de l'école Saints Martyrs-Canadiens</i>❖ <i>M. Guy Vincent, Président de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs</i>❖ <i>Mme Li Harnois, Professionnelle de recherche</i>❖ <i>Mme Marie Dupras, Conseillère à la Direction des services aux communautés culturelles (DSCC) du MELS</i>
14H30	Période d'atelier
16h00	Fin de la rencontre

Annexe 2 – Synthèse des fiches d'évaluation de la journée (32 fiches complétées pour 63 participants)

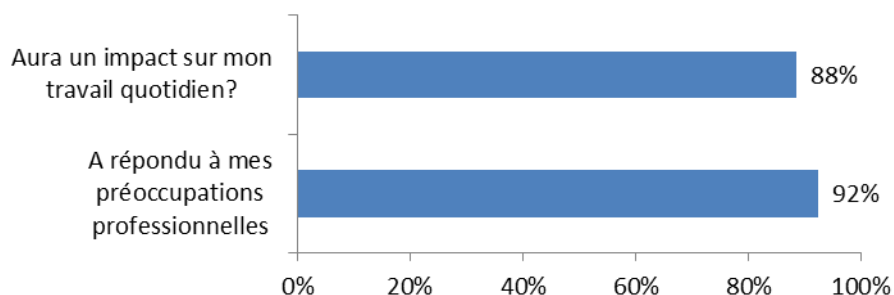


Graphique 1 : Pourcentage de participants se déclarant satisfait de (...)

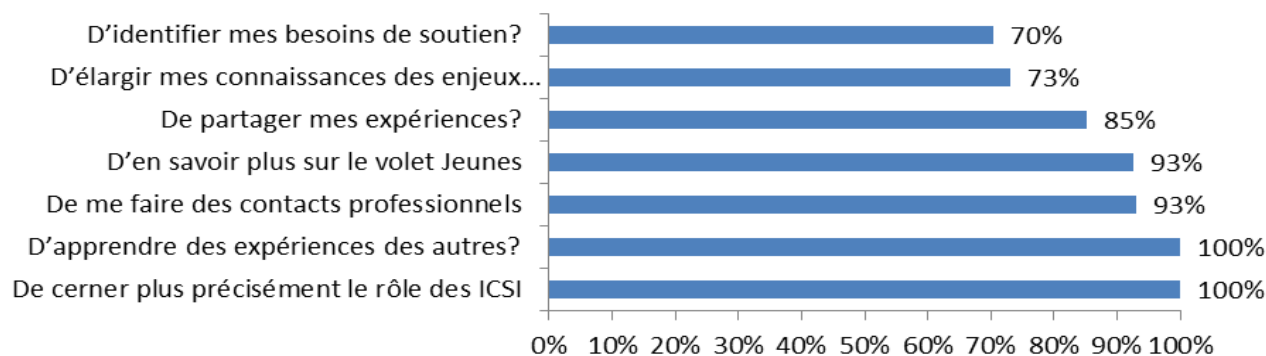


Graphique 2 : Pourcentage de participants se déclarant satisfait de leur atelier sur (...)

Commentaires : « Difficulté à aborder réellement l'aspect communauté », « Difficulté de se concentrer sur le sujet communauté », « un seul atelier aurait été suffisant... surtout que les sujets se ressemblaient beaucoup (un peu redondant ...) »



Graphique 3 : Pourcentage de répondants considérant que leur participation à la journée leur a permis (...)



Graphique 3 : Pourcentage de répondants considérant que leur participation à la journée leur a permis (...)

Commentaires

Rendez-vous à la 3^e rencontre des ICSI. Oui, nous serons, j'espère, 100 et +.

Essentiel pour tous les ICSI, anciens et nouveaux! Partage d'expériences intéressant et enrichissant! Merci pour la journée.

Bravo! Pour toute l'organisation de la journée! Merci de l'invitation.

Journée très intéressante qui m'a permis de découvrir la profession d'ICSI.

En général, c'était une journée très intéressante.

Très intéressant d'avoir entendu les acteurs scolaires (directeur, MELS, DSSC, etc.). Super buffet, Merci!

Merci beaucoup pour ces rencontres et témoignages inspirants.

Bravo pour l'initiative!

Super les vidéos!

Excellente organisation

Merci beaucoup pour la documentation

Encore félicitations pour cette belle journée !

J'ai beaucoup apprécié cette rencontre des ICSI, que j'ai trouvée des plus inspirantes. Ça fait du bien de se rencontrer et de baigner au coeur d'initiatives toutes plus intéressantes les unes que les autres

Pistes pour d'autres rencontres

« J'aurai aimé connaître la façon de mettre en place un ICSI au sein d'un organisme qui n'en a pas! », « Peut-être se rencontrer un autre jour dans un cadre autre que cette rencontre formelle, mais plus informelle pour pouvoir échanger davantage ».

Annexe 3 – Liste des participants à la rencontre

	Organismes	Nom	Prénom
1	Accueil pour immigrants et réfugiés du Sud-ouest de Montréal - Centre PRISME	Agsous	Zahia
2	Carrefour d'accueil international des Bois-Francs (CAIBF)	Anson	Laura
3	Carrefour de ressources en interculturel du Centre-Sud (CRIC)	Dufour	Emanuelle
4	Carrefour de ressources en interculturel du Centre-Sud (CRIC)	López	Nadia
5	Carrefour de ressources en interculturel du Centre-Sud (CRIC)	Wong	Véronique
6	Carrefour d'Intercultures de Laval (CIL)	Gatore	Orea
7	Carrefour d'Intercultures de Laval (CIL)	Gracia	Hernandez
8	Carrefour Le Moutier	D'Itri	Cynthia
9	Centraide du grand Montréal	Poirier	Cécile
10	Centre d'accueil et de référence sociale et économique pour immigrants St-Laurent (CARI SL)	Gill	Sujeta
11	Centre de ressources éducatives et pédagogiques (CREP)	Erbib	Khadija
12	Centre de santé et de services sociaux de La Montagne (CSSS)	Lamy Théberge	Alexis
13	Centre d'orientation et de formation pour favoriser les relations ethniques (COFFRET)	Ethier	Micheline
14	Centre d'orientation et de formation pour favoriser les relations ethniques (COFFRET)	Pelat	Charles

	Organismes	Nom	Prénom
15	Centre d'orientation paralégale et sociale pour immigrants (COPSI)	Girardo	Vanessa
16	Centre multiethnique de Québec (CMQ)	Hernandez	Liliana
17	Centre social d'aide aux immigrants (CSAI)	Dubé	Julie
18	Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants (CANA)	Bourdeau	Florence
19	Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants (CANA)	Herrejon	Élizabeth
20	Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière (CRÉDIL)	Gojak	Dana
21	Comité Régional d'Éducation pour le Développement International de Lanaudière (CRÉDIL)	Cobos	Claudia
22	Commission scolaire Marguerite Bourgeois (CSMB)	Audet	Geneviève
23	Commission scolaire Val-des-Cerfs (CSVDC)	Vincent	Guy
24	École Saints Martyrs-Canadiens	Lacombe	Christian
25	Équipe de recherche et d'action en santé mentale et culture (ÉRASME)	Guay	Lorraine
26	La Maisonnée service d'aide et de liaison	Daouzli	Slim
27	La Maisonnée service d'aide et de liaison	Saldana	Marcela
28	Maison de la famille des Maskoutains (MFM)	Larraguibel	Jubilee
29	Maison de la famille des Maskoutains (MFM)	Sierra	Alvaro

	Organismes	Nom	Prénom
30	Professionnelle de recherche pour le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)	Harnois	Li
31	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)	Dupras	Marie
32	Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC)	Boudreau	Danièle
33	Portes ouvertes sur le lac	Lapointe	Sophie
34	Promotion Intégration Société nouvelle (PROMIS)	Berberovic	Aïda
35	Regroupement interculturel de Drummondville (RID)	Aouhal	Abdelhakim
36	Regroupement interculturel de Drummondville (RID)	Hortua	Clara Inès
37	Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières (SANA TR)	Farouk	Hind
38	Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières (SANA TR)	Fontaine	Maude
39	Service d'accueil des nouveaux arrivants de Trois-Rivières (SANA TR)	Lopera	Paula
40	Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC)	Paquin	Isabelle
41	Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal (SEIIM)	Desrameaux	Émmeline
42	Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal (SEIIM)	Tremblay	Monique
43	Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal (SEIIM)	Augenfeld	Rivak
44	Service d'interprète d'aide et de référence aux immigrants (SIARI)	Granaprasagan	Sharmila
45	Service d'interprète d'aide et de référence aux immigrants (SIARI)	Oger	Virginie

	Organismes	Nom	Prénom
46	Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY)	Guevara	Frey
47	Solidarité ethnique régionale de la Yamaska (SERY)	Jenneau-Younès	Vanessa
48	Soutien aux familles réfugiées et immigrantes de l'Estrie (SAFRIE)	Munganza	Bruno
49	Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)	Akbaraly	Zam zam
50	Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)	Guyon	Sylvie
51	Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)	Kandé	Salif
52	Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)	Rufagari	Marie-Claire
53	Table de Concertation Jeunesse de Côte-des-Neiges	Burham-Bella	Murielle
54	Table de Concertation Jeunesse de Côte-des-Neiges	Hamelin	Vincent-Thomas
55	Table de Concertation Jeunesse de Côte-des-Neiges	Mazzeo	Paula
56	Table de Concertation Jeunesse de Côte-des-Neiges	Melançon	Mathieu
57	Table de Concertation Jeunesse de Côte-des-Neiges	Trudelle	Camille
58	Table pour les 6-12 ans du Centre-Sud	Tessier-Dansereau	Laurence
59	Une école montréalaise pour tous	Cyr	Johanne
60	Vision Inter-Cultures de Longueuil (VIC)	Fournier	Ange Aimée
61	Vision inter-cultures de Longueuil (VIC)	Miranda	Norma